

l'Orateur, je dois féliciter le préopinant de la gravité inaccoutumée de son discours de ce soir. Il a fait preuve d'une adresse rare en parlant presque simultanément de plusieurs théories économiques contraires. Posait-il sa candidature à la direction de son parti?

J'ai été un peu surpris de voir que l'amendement dont nous sommes saisis avait été rédigé par le chef du NPD. Quand je l'ai lu, je me suis dit tout d'abord que l'auteur n'avait sûrement pas vu ou refuse de voir ce qui s'est passé au Canada depuis quelques années, étant donné que l'amendement avait dû être proposé par une créature venant d'une autre planète—d'une société si évoluée que l'expansion qui se produit au Canada lui semble de peu d'importance.

Le petit groupe de mécontents au fond de la Chambre, qui confondent plaintes et réforme, ont commis une erreur très grave et déplorable en présentant un amendement pareil, car ils se trompent sérieusement sur leur propre compte. Ils s'abusent sur leurs propres réalisations, semble-t-il, et sur les dernières fluctuations, passagères peut-être, des sondages d'opinion publique. Tout Canadien qui lira cet amendement croira que ce petit groupe de guerriers pas toujours contents qui siègent dans le coin de la Chambre ont perdu tout contact avec la réalité.

Je puis certes parler en connaissance de cause de ce qu'ils appellent la négligence du gouvernement à produire une répartition équitable de la productivité et du revenu national. Je soutiens que le gouvernement actuel n'a pas fait autre chose et qu'il est ainsi le gouvernement le plus impressionnant que le pays ait jamais eu. Quiconque prétend le contraire feint d'ignorer les faits. Si les honorables vis-à-vis disaient que malgré les progrès qui ont produit des résultats extraordinaires depuis trois ans, il reste encore beaucoup à faire, je leur donnerais raison. Si nous voulons que notre institution ait un sens et que nos débats en valent la peine, c'est dans cette voie que nous devons orienter nos délibérations.

La suppression en un seul coup de la majeure partie des mesures législatives adoptées à la Chambre et appuyées par les honorables représentants cantonnés dans ce coin est, pour ne pas dire plus, un exemple de myopie virulente. Permettez-moi de rappeler brièvement certaines réalisations effectuées dans ce domaine ces trois dernières années. Je pourrais citer la statistique de l'emploi dans la région atlantique. En 1960, 7,7 p. 100 ou 44,000 Canadiens dans ces quatre provinces étaient chômeurs, tandis que 530,000 travaillaient. Actuellement, il y a 610,000 travailleurs dans ces provinces, ce qui représente un gain de 80,000 emplois.

M. Webb: Que dire de 1957?

[M. Cashin.]

M. Cashin: Le député, comme la plupart des néo-démocrates, si c'en était un...

• (9.50 p.m.)

Une voix: Il ne s'agissait pas d'un néo-démocrate.

M. Cashin: En effet, on me dit que l'inter-ruption provient d'un conservateur. Mille pardons. Je confonds facilement les deux partis parfois. L'élément plus traditionnel du parti conservateur, que reflète le député qui vient de lancer cette remarque, semble avoir quelque chose en commun avec le secteur dichotomique du Nouveau parti démocratique. Ce dernier ne réussit pas à l'heure actuelle et réussira encore moins à l'avenir. L'avenir lui semble parfois prometteur, mais il ne fait réellement pas de progrès; les vis-à-vis du parti conservateur, eux, n'en font pas du tout, jamais.

Ces dernières années, 80,000 nouveaux emplois ont été créés dans la région atlantique. Elle compte cependant 28,000 chômeurs. C'est trop. A mon avis, en continuant d'appuyer les sages politiques présentées par le gouvernement actuel ces trois dernières années, d'ailleurs il continuera à en présenter, on améliorera cet état de choses. Les prétendus sauveurs de l'humanité, la petite bande dans le coin là-bas, ignorent même l'existence de l'Office d'expansion économique de la région atlantique; c'est du moins l'impression que me laissent leurs propos.

Initialement conçu dans une optique très étroite par le gouvernement précédent, l'Office d'expansion économique de la région atlantique a été immensément renforcé par le présent régime. Nous lui avons fourni les moyens d'action requis. Non seulement l'Office a-t-il déjà distribué 100 millions de dollars dans la région atlantique pour des programmes utiles, mais il a aussi formé un groupe de fonctionnaires compétents qui travaillent en étroite collaboration avec les diverses provinces en cause afin d'y vaincre la pauvreté, d'y accroître la production et d'assurer une meilleure répartition de la richesse nationale.

L'œuvre de l'Office d'expansion économique n'est qu'un des efforts que nous déployons pour améliorer les conditions de vie dans ma région. Nous en faisons bien d'autres. Voilà des exemples de réformes excellentes, originales, auxquelles s'emploie le régime actuel. Au fait, monsieur l'Orateur, nous avons pris tellement de bonnes initiatives que nous avons coupé l'herbe sous le pied du Nouveau parti démocratique; il n'a plus rien de neuf à proposer. Toutefois, si par hasard il venait à l'esprit des néo-démocrates quelque bonne idée, je les invite à la formuler; le gouvernement libéral se chargera de l'examiner, de la